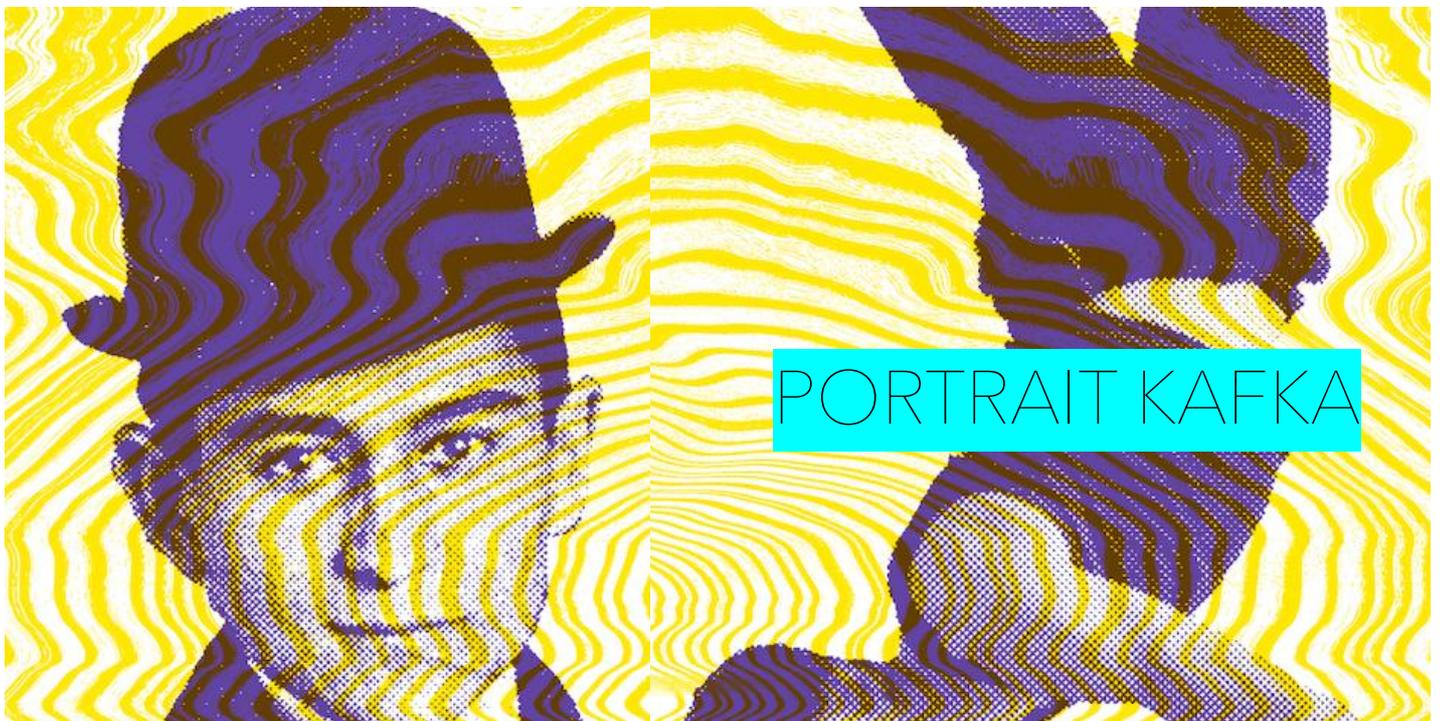


LE MONDE ET SON CONTRAIRE

Texte **Leslie Kaplan** (publié chez P.O.L)

Mise en scène **Elise Vigier**



Avec

Marc Bertin, acteur
Jim couturier, danseur

Ce spectacle a été produit par *Parmi LES LUCIOLES* (Rennes), la Comédie de Caen CDN de Normandie
et soutenu par les Plateaux Sauvages (Paris)

LA PIÈCE

Le portrait croisé de Franz Kafka, auteur tchèque, avec celui de Marc, un comédien dont la vie a été bouleversée à la lecture de « La métamorphose ».

FRANZ KAFKA est certainement l'un des auteurs qui a le plus influencé la littérature du 20^{ème} siècle. Son œuvre dépeint les difficultés des relations humaines et l'angoisse face à un monde mécanique. Il est notamment l'auteur de « La Métamorphose » et du « Procès », des romans dont l'atmosphère est caractérisée par le désespoir et l'absurdité.

Son père, autodidacte, tenait un magasin de vêtements et dirigeait d'une main de fer ses employés tchèques. Au magasin comme en famille, il faisait montre de « tyrannie » et de mépris. C'est en observant l'injustice commise à l'égard des employés que Kafka prit conscience de celle dont il était lui-même victime. Il voyait dans les employés maltraités, injuriés, méprisés par son père des sortes de frères de condition. Plus tard, alors employé dans une compagnie d'assurance, Il examinera les conditions de travail des ouvriers : abus d'autorité, dénis de justice, humiliations, exploitations, docilité des victimes... Kafka plongera ainsi dans l'univers des souffrances populaires.

Ses récits, nouvelles ou romans inachevés témoignent de sa capacité à mettre en lumière les mécanismes de la domination : Il puise dans sa propre existence pour mettre en scène littérairement des processus sociaux fondamentaux de la réalité sociale.

Dans **LE MONDE ET SON CONTRAIRE**, Leslie Kaplan, auteure, a choisi de mettre à l'honneur Franz Kafka. Mais plutôt que de dresser le portrait de l'écrivain, elle a opté pour celui d'un acteur, Marc Bertin, qu'elle a vu jouer de nombreuses fois, et notamment dans des pièces intégrant des textes de l'auteur tchèque.

Marc, originaire de Tourcoing, fils d'ouvrier, avait peu de chance de lire Kafka et n'était pas destiné au métier d'acteur. Grâce à un professeur de français admirable, Il découvre *La Métamorphose* au collègue. La nouvelle (1915) décrit la métamorphose et les mésaventures de Gregor Samsa, un représentant de commerce qui se réveille un matin transformé en un « monstrueux insecte ».



Le comédien s'exclame : « Moi ça m'a frappé, le changement du corps, de la voix à treize-quatorze ans je vivais ça dans mon propre corps cette première lecture m'est restée... ».

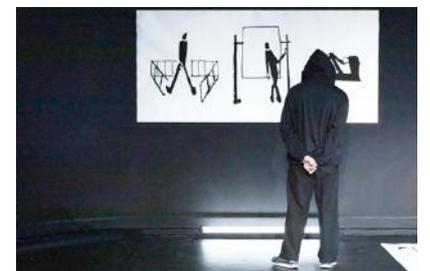
« La Métamorphose », entre autres oeuvres, aura sur le lecteur Marc Bertin un effet considérable : la capacité de pouvoir être autre. Et si dans l'oeuvre de Kafka cet autre est dégradé et assigné par le pouvoir à un rôle subalterne de non-individu qui ne compte que peu, le récepteur en fait, à travers la découverte de l'art, un autre valorisé qui accède à sa conscience.

« On m'a souvent dit que je ressemblais à Kafka ». C'est vrai, sur scène le comédien se fait Kafka mais Il trouve également un écho avec Kafka dans son existence. Il parle de son père terreur qui n'avait pas compris sa vocation (comme le père de Kafka n'avait pas compris celle de son fils). Issu d'un milieu simple, où « on lisait peu », il fait des études de comptabilité mais se rêve acteur. Il dit dans son corps et son texte la douleur de ne pas être celui que l'on voudrait être.

Ce portrait croisé témoigne de l'émancipation existentielle de celui qui, s'estimant socialement illégitime, prend la parole grâce à l'oeuvre d'un auteur. Dépassant les obstacles imposés par le regard familial et social, la parole s'assume enfin.

C'est à travers Kafka, son oeuvre et sa personne que Marc raconte quelque chose de lui et de notre société actuelle du néolibéralisme fou, de la communication galopante, de l'évaluation et de l'autopromotion permanente, et ce portrait « avec Kafka » est à la fois un texte intime et pourtant profondément politique. Il n'y a pas un discours mort ou un savoir asséné, mais il y a un dialogue entre Marc et Kafka qui interroge « le monde et son contraire ».

Aux côtés de Marc Bertin, le jeune danseur et acrobate Jim Couturier incarne un double du comédien, lui-même double de Kafka. L'un par les mots, l'autre par le geste, les deux hommes disent comment l'écriture et la personnalité de l'auteur les ont transformés. Accompagnés par la musique de Manu Léonard et Marc Sens, ils se livrent selon l'expression d'Élise Vigier à un « combat joyeux » contre les dérives et les tristesses de l'époque.



L'ÉQUIPE

LESLIE KAPLAN

AUTEUR

Leslie Kaplan est née à New York en 1943, elle a été élevée à Paris dans une famille américaine, elle écrit en français. Après des études de philosophie, d'histoire et de psychologie, elle travaille deux ans en usine et participe au mouvement de Mai 68.

Elle publie depuis 1982 des récits, des essais, des romans et du théâtre (Editions POL) :

L'Excès-l'usine (1982), *Le Livre des ciels* (1983), *Le Criminel* (1985), *Le Pont de Brooklyn* (1987), *L'Épreuve du passeur* (1988), *Le Silence du diable* (1989), *Les Mines de sel* (1993), *Depuis maintenant, miss Nobody Knows* (1996), *Les Prostituées philosophes* (1997), *Le Psychanalyste* (1999), *Les Amants de Marie* (2002), *Les Outils, essai* (2003), *Fever* (2005), *L'Enfer est vert* (2006), *Toute ma vie j'ai été une femme, théâtre* (2008), *Mon Amérique commence en Pologne* (2009), *Louise, elle est folle, théâtre* (2011), *Les Mots* (2011), *Millefeuille* (2012), *Déplace le ciel, théâtre* (2013), *Mathias et la Révolution* (2016), *Mai 68, le chaos peut être un chantier* (2018), *Désordre* (2019), *L'excès-l'usine, suivi de Usine et de L'infini morcelé* (2020), *L'Aplatissement de la Terre suivi de Le Monde et son contraire* (2021), *Un fou* (2022), *L'Assassin du dimanche* (2024).

Leslie Kaplan a reçu le prix Wepler en 2012 pour *Millefeuille*, et le Grand Prix de la SGDL en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.

ÉLISE VIGIER

METTEURE EN SCÈNE

Formée à l'école du Théâtre national de Bretagne, Élise Vigier crée en 1994 avec la première promotion de l'école, la Compagnie des Lucioles. Elle a été artiste associée à la MAC de Créteil, à la direction de la Comédie de Caen ainsi qu'au service culturel de la Sorbonne Nouvelle.

En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Brigitte Seth, Roser Montlló Guberna... En collaboration avec Frédérique Loliée, elle met en scène des textes de Leslie Kaplan et avec Marcial di Fonzo Bo des textes de Copi, Rafael Spregelburd, Martin Crimp... ainsi que des spectacles autour des figures de Méliès (prix Molière 2021) et Buster Keaton.

Dernièrement, elle a mis en scène Harlem Quartet de James Baldwin et Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe (création Avignon 2022). En septembre 24, elle présente son premier texte « Nageuse de l'Extrême, portrait d'une jeune femme givrée » à Théâtre Ouvert à Paris.

MARC BERTIN

COMÉDIEN

Marc Bertin vient de jouer dans « Voyages avec K. » à partir de textes de Leslie Kaplan mis en scène par Elise Vigier, « Je n'ai pas le don de parler » à partir de textes de Robert Walser mis en scène par Agathe Paysan, "Le monde et son contraire" de Leslie Kaplan mis en scène par Elise Vigier, "J'ai un nouveau projet", écrit et mis en scène par Guillermo Pisani et "Tragedy d'après Hamlet ou la mécanique des phénomènes" conception de C. Saint Paul. Il poursuit un travail de recherche avec Catherine Vallon « Makina burleska » autour du burlesque au théâtre.

Depuis 1995, il a joué sous la direction de Pierre Maillat, Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier Laurent Javaloyes, Alexis Forestier, Cécile Saint-Paul (Cie les Endimanchés), Régis Hebette, J.M. Lanteri, Anne de Queiroz, Eric Didry, Vincent Guédon, Rachid Zanouda, J.F. Sivadier, Thierry Roisin, Christian Colin, Nicolas Klotz, Nordine Lahlou, Denis Lebert, Clyde Chabot, Marie Pierre Deporta...

JIM COUTURIER

DANSEUR

Jim commence la danse à l'âge de 5 ans, avec sa mère alors professeure. Puis il s'initie au contemporain avant d'intégrer le Conservatoire national de danse et de musique de Paris. Il s'y formera durant 7 ans. La dernière année sera consacrée à des pièces de répertoire qui feront l'objet d'une tournée internationale en Europe et en Asie.

Plus tard, il étudie la méthode Alexander et la pratique de Marta Moore.

Il danse sous la direction de Benjamin Tricha, Brigitte Seth, Roser Montllo-Guberna, Hela Fattoumi-Eric Lamoureux, Annie Vigier, Franck Apertet, Elise Vigier...

PARMI LES LUCIOLES COMPAGNIE

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Bretagne et soutenu par la ville de Rennes.

Créé en 1994 et implanté à Rennes, PARMILLES LUCIOLES regroupe des comédiens formés à l'école d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne (Elise Vigier et Pierre Maillat).

Depuis sa création, la compagnie n'a cessé de mettre le texte à l'épreuve du plateau : des pièces de théâtre, des adaptations de romans, des récits autobiographiques ou encore des scénarios de films... plus de soixante créations se sont ainsi succédées.

Dernières créations :

Nageuse de l'Extrême, portrait d'une jeune femme givrée

Texte & mise en scène d'Elise Vigier / Création sept 24 à Théâtre Ouvert - Paris

Voyages avec K performance née d'un projet de coopération européenne associant des textes de Leslie Kaplan au travail de jeunes artistes européens autour de la figure de Franz Kafka

Site dédié : www.travels-with-kafka.eu

Création mars 2024 au festival *Nos Futurs* organisé par les Champs libres à Rennes.

Anaïs Nin au miroir d'Agnès Desarthe / mis en scène par Elise Vigier

Création juillet 2022 au festival d'Avignon

Théorème(s) de Pier Paolo Pasolini / Mise en scène de Pierre Maillat

Création octobre 2021 à la Comédie de Saint-Etienne - CDN

LA PRESSE EN A PARLÉ

TRANSFUGE.FR 25 novembre 2020 | par Oriane Jeancourt-Galignani.

(...) À la fin de ce beau spectacle, on ne peut qu'éprouver la libération esquissée par la pièce, et écrite ainsi par Kafka : *un livre doit être la hache qui brise la mer gelée qui est en nous.*

Article complet <https://www.transfuge.fr/2020/11/25/lautre-kafka/>

MÉDIAPART 7 Octobre 2021 | Jean-Pierre Thibaudat

(...) est-ce le portrait de Marc Bertin, ou bien celui du Kafka selon Bertin ? A moins que cela soit celui de Kafka par Bertin ? Ou encore Kafka, cet amoureux du théâtre, se mettant dans la peau de Bertin, cet amoureux de Kafka ? C'est à n'y rien comprendre. La preuve, c'est que la pièce de Kaplan a pour titre *Le Monde et son contraire*. Vous l'avez compris, c'est un spectacle kafkaïen de bout en bout. Et tendrement drôle, du début à la fin.

Article complet <https://blogs.mediapart.fr/jean-pierre-thibaudat/blog/151120/elise-vigier-retrouve-leslie-kaplan-sous-l-oeil-de-franz-kafka>

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE 30 Juin 2021

À travers le portrait de l'acteur Marc Bertin jouant Kafka, et le danseur Jim Couturier, l'autrice Leslie Kaplan et la metteuse en scène Elise Vigier proposent un double portrait autour du monde « réel » et de « son contraire », c'est à dire, selon Kafka, la possibilité de « trouver une issue » grâce à la littérature, l'art et la pensée. L'exercice est d'autant plus vertigineux que Leslie Kaplan dresse en quelque sorte le portrait de Kafka en creux du portrait de l'acteur, Marc Bertin et vice versa.

Article complet <http://unfauteuilpoulorchestre.com/le-monde-et-son-contraire-texte-leslie-kaplan-mis-en-scene-elise-vigier-aux-plateaux-sauvages-paris/>

LE CANARD ENCHAINÉ 18 novembre 2020 | par M.P.

Bertin nous en dit plus sur lui-même, le fils de prolo. Il parle de son père, qui n'avait pas compris, sa vocation. Comme le père de Kafka n'avait pas compris celle de son fils. « Moi, je ne suis pas juif, mais je peux, comme tout un chacun, m'identifier à Kafka, dit-il. Se faire traiter de vermine, de parasite, et le devenir, se sentir coupable, sans avoir rien fait, se sentir étranger, exilé pas à sa place, différent, bizarre. »

HOTELLO 10 novembre 2021 | Véronique Hotte.

Un spectacle ludique et exigeant, profondément kafkaïen dans son déploiement radieux et secret.

Article complet <https://hottellotheatre.wordpress.com/2020/11/12/le-monde-et-son-contraire-portrait-kafka-texte-de-leslie-kaplan-mise-en-scene-de-elise-vigier/>

ATELIER

Autour de Kafka

Atelier Théâtre & danse – à partir de 13 ans

Durée : de 4h à 24h

Marc Bertin, acteur et Jim Couturier, danseur proposent de donner corps et voix à des nouvelles de Franz Kafka. Ces nouvelles questionnent le changement, l'absurdité, l'autorité, la contrainte... thèmes récurrents dans les écrits de Franz Kafka.

Exercices d'approche, d'improvisation simple, l'objet de ce stage est de développer des compétences en matière de techniques théâtrales et d'expression corporelle, tout en permettant de découvrir l'œuvre et la vie d'un auteur majeur du XIX^{ème} siècle.

Selon la durée de l'atelier, un travail de mise en forme et en espace d'une performance peut être étudié.

EN SAVOIR +

➤ VIDÉOS

. REGARD sur Le Monde et son Contraire (Les Plateaux Sauvages)
https://www.youtube.com/watch?v=p_lmk8XfXHA&feature=youtu.be

. INTERVIEW d'Élise Vigier
https://www.youtube.com/watch?v=3uhenyT_D4o&feature=youtu.be

➤ PODCATS > ÉCOUTEZ Le journal de la création ARTE RADIO – AUDIOBLOG

K 1# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/157185/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-1-prologue>

K 2# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/157208/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-2-leslie-kaplan>

K 3# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/158379/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-3-fragments-d-une-premiere-semaine-de-repetitions>

K 4# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/159184/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-4-un-chemin-imprevisible-et-joyeux>

K 5# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164096/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-5-lettre-aux-peres>

K 6# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164095/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-6-franz-kafka-et-buster-keaton>

K 7# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164098/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-7-une-journee-particuliere>

K 8# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/164099/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-8-travaillons-l-inacheve>

K 9# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/165332/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-9-je-me-bats>

K 10# <https://audioblog.arteradio.com/blog/157167/podcast/165333/le-monde-et-son-contraire-journal-de-creation-10-rebonds>

➤ COOPÉRATION EUROPÉENNE > autour de Franz KAFKA & Leslie KAPLAN SITE dédié > <https://www.travels-with-kafka.eu>

Ce projet visait à interroger le monde actuel en partant de l'œuvre de Franz Kafka et de textes de Leslie Kaplan, auteure franco-américaine. Quel regard permettent-ils de porter sur nos sociétés contemporaines ? De quelle manière leurs questions, leurs pensées résonnent-elles encore aujourd'hui dans nos vies ?

EXTRAITS DE TEXTES

(...)

Moi, on m'a souvent dit que je ressemblais à Kafka...
que je lui ressemble... que je l'évoque...
j'ai toujours été très content qu'on me dise ça...
mais maintenant que je le joue...
depuis que je le joue dans cette pièce
je me demande...je me demande...
je me demande ce que ça veut dire...
d'accord je suis...disons plutôt longiligne...
et si je mets un chapeau...un peu rond...
et si j'avance ...élégant, hésitant...
oui mais le regard...
comment avoir ce regard...triste...rêveur ...
ce regard d'enfant ...justement...
tellement ouvert... intelligent...
le regard de quelqu'un qui a écrit La
Métamorphose...ah ça...
« Un matin au réveil au sortir d'un rêve agité
Gregor Samsa se trouva
transformé en une véritable vermine »...
pour moi Kafka c'est d'abord le choc de La
Métamorphose
moi je n'avais jamais lu Kafka
d'où je viens on ne lit pas
ou peu
en tous cas pas ça
il y avait des petits classiques Larousse à la
maison
des petits livres bleus avec une frise blanche
Molière, Racine, Corneille...tout...
ma mère aimait lire mais elle n'avait pas le
temps
mais au collège on a eu un prof de français
formidable
c'était en 4 ème ou en 3 ème je ne sais plus
c'était en 4 ème...il s'appelait monsieur
Leclair...
et il nous a fait lire *La Métamorphose*
dans le cadre du cours de français
moi ça m'a frappé
le changement du corps, de la voix
à 13-14 ans
je vivais ça dans mon propre corps

cette première lecture m'est restée
et après...
j'avais déjà entendu le mot « kafkaïen »
pour moi ça voulait dire...
des emmerdements administratifs
absurdes
inexplicables mais terribles
paralysants
toujours des histoires de papiers
indispensables mais impossibles à obtenir
« kafkaïen », je voyais des couloirs sans fin
des gros bâtiments
dans lesquels on erre
et personne ne vous dit quoi faire, où aller
« c'est kafkaïen »
et à la Fac
je suis retombé sur *La Métamorphose*
avec un groupe d'amis
on avait formé un groupe de théâtre amateur
et voilà je retombe sur ce texte
un livre de poche, je vois encore la couverture
le dessin d'une chose informe, répugnante
comment on peut inventer ça
quand je l'ai relu, j'ai été sidéré
horrifié...
je retrouvais des sensations enfouies
informulées
ignorées
devenir une vermine...
devenir autre chose que soi...
mais en pire, en bien pire...
en affreusement pire...
mandibules...
thorax...
abdomen...
pattes...
c'est un cauchemar que n'importe qui peut
faire...
qu'on fait...
que tout le monde peut faire...
je voyais de la vermine qui grouillait partout
je devenais un objet d'horreur aux yeux des
autres
à qui ce n'est pas arrivé ?
vraiment, à qui ?

(...)

« je me bats ... je n'espère pas la victoire et ce n'est pas le combat en tant que tel qui me réjouit, il me réjouit uniquement en tant qu'il est la seule chose à faire. En tant que tel, il est vrai, il me donne plus de joie que je ne puis réellement en goûter, plus que je ne puis en donner, peut-être n'est-ce pas au combat, mais à cette joie que je succomberai.”¹

je me bats, personne ne le sait, je me bats.
ce qui est extraordinaire c'est qu'il dit, "Je me bats"
seulement ça
après, on peut en faire ce qu'on veut
moi, en tous cas, je détaille
je me lève le matin, je me bats
je m'habille, je me bats
je parle, je me bats
je descends l'escalier, je me bats
je sors dans la rue, je me bats
je bois un café au café, je me bats
dans le RER, je me bats
dans le RER trop chaud, je me bats
dans le RER trop chaud et gluant, je me bats
dans la journée, je me bats
dans la nuit, je me bats
dans la nuit noire, je me bats
dans la nuit blanche, je me bats
dans la nuit blanche les yeux ouverts, je me bats
quand je pense, je me bats
je me bats, personne ne le sait, je me bats
je m'appelle Marc Bertin, je joue Franz Kafka,
je me bats.

(...)

Kafka attrape cette injure...
il la prend en lui...
il la devient, cette vermine...
et ... il en fait un conte...
c'est comme s'il tenait ensemble deux
contraires...
deux choses contradictoires...
prendre l'injure dans son corps, l'éprouver,
l'être...
et ... en faire autre chose...
d'extérieur à soi...

qui peut aller, circuler, parmi les hommes...
parmi tous les hommes...
un conte, ce n'est pas un miroir...
ce n'est pas « la glace » ...
ou « c'est toi qui l'est »...
comme on dit dans la cour de récréation...
ce n'est pas une répétition...
c'est... une métamorphose...
on passe sur un autre plan...
dans un autre monde...
c'est... le monde et son contraire...

mais comment jouer ça, « il devient une vermine »...
est ce que ce serait plus facile si c'était un cafard ?
un cancrelat ?
un pou ?
retrouver la sensation... la sensation
supposée...
cette violence qui lui est faite...
il prend le mot...
« vermine »...
« cafard »...
« pou »...
il le tient, il le tourne, il le retourne dans tous
les sens...
il le pose...
il s'appuie dessus...
et hop il saute...
il saute dans une histoire...
en dehors...
à côté...
ailleurs...
c'est un saut
un saut ailleurs, en dehors...
et en même temps il reste quelque chose
une trace
de ce qu'il y avait avant
« écrire, c'est sauter en dehors de la rangée
des assassins »...
jouer aussi...
Kafka parle de ce bond dans son journal
quand je l'ai lue, cette phrase m'a paru
lumineuse
Kafka décrit le chemin de ce bond
« chemin imprévisible et joyeux »
« mouvement qui suit ses lois propres »
il parle de l'acte d'écrire

¹ Extrait d'un texte de Franz Kafka

mais cette phrase
qui concerne l'oeuvre
concerne aussi la vie
les assassins, il y en a de toutes sortes
à l'extérieur...
ceux qui reproduisent la mauvaise vie telle
qu'elle est
et qui ne veulent rien changer
à l'intérieur...
les idées noires qu'on ressasse
et qui font tourner en rond...

(...)
« c'est kafkaïen »
être jeté dans un monde qui vous dépasse
dans une situation sans issue parce qu'elle est
folle
folle au sens strict
faite d'injonctions contradictoires
arbitraires
par exemple...
pour obtenir un permis de séjour
il faut travailler
mais pour travailler
il faut avoir un permis de séjour ...
ou alors...
on vous dit sans aucune raison que vous êtes
coupable
et vous êtes obligé de vous justifier
mais comme vous n'êtes pas coupable
vous ne pouvez pas vous justifier..

(...)
la force bête...
la force brute...
ça m'angoisse toujours, la force brute...
ça me fait peur, ça c'est normal...
mais ça m'angoisse aussi...
la brute...
on voit qu'elle est enfermée...en elle-même...
on est devant une image ...terrible...de cet
enfermement...
je me suis toujours dit que ça pourrait
m'arriver...
pas exactement pareil ...
je suis pas tellement costaud...
mais enfermé ...bête ... devenir idiot...
ne plus jamais parler...
enfermé dans une cage de silence...
une cage...énorme ... de silence...

ou être pris...
figé...
immobilisé...
dans le silence
comme dans de la glace...
« Le livre, a écrit Kafka, le livre...
doit être la hache qui brise la mer gelée en
nous. »
briser le silence...
quelle expression...

est-ce qu'on joue pour ça ?
est-ce que je joue pour ça ?
pour dire les mots...
pour découvrir les mots...
que j'ai toujours voulu dire...
et je ne le savais pas...
moi, d'où je viens, on ne parle pas...
on ne parle pas vraiment...
les mots, on les prend dans leur aspect...
utilitaire...
un échange utile...
en fonction des besoins...
Vous vous appelez comment ?
Vous habitez où ?
A quelle heure passe le train ?
Une baguette bien cuite s'il vous plaît
d'où je viens, les mots ne sont pas pour
parler...
librement...
en son nom propre...
selon son désir...
parce qu'au fond, on ne compte pas...
on a toujours eu l'impression que pour la
société
on ne comptait pas
mer gelée...
manque de confiance...
le mot prolétaire...enfoui...
refoulé...

loin loin loin...
entraîne tous les autres mots...
avec lui... dans le silence...
moi je viens de Tourcoing
l'industrie textile
en ruines, à l'abandon
et ce n'est pas parce qu'elle n'est pas
performante
cette industrie

non, c'est qu'elle n'intéresse plus les
investisseurs
elle ne rapporte pas autant
ni aussi vite
que les placements en bourse...
après avoir quitté mon père
ma mère faisait des ménages
elle travaillait aussi à domicile, elle faisait des
brosses
le travail à domicile, c'est l'usine chez soi
la pire exploitation, aucun ailleurs
on retourne au XIXème siècle
Kafka décrit un monde très violent...

sous une apparence calme, tranquille...
et c'est le monde de maintenant...
notre monde à nous...
tout est bien en ordre, rangé, à sa place...
chaque chose a sa fonction, chaque personne
...

et tout ce qui est déplacé, on le rejette...
dehors...
on ne veut pas en entendre parler...
dehors... dehors... dehors !



LES
LUCIOLES

PARMI LES LUCIOLES

C/o La Grenade 10, Square de Nimègue Bis
35200 Rennes

WWW.THEATRE-DES-LUCIOLES.NET

Contacts

Élise Vigier, metteuse en scène
Odile Massart, administratrice
+ 33 (0)6 49 29 47 25
theatredeslucioles@wanadoo.fr